



Musée de Louvain-la-Neuve

Photos Collection Claire et Robert Steichen

Photo	Objet	Description succincte
	<p>Couronne chapawik de prêtre sorcier uwishin – Equateur, Amazonie, Shuar – 20^e s. – Plumes de ara – Dimensions : 56 x 38 x 27 cm – Inv. n° E1580</p>	<p>Cette grande couronne Chapawik de prêtre-sorcier uwishin est fabriquée en plumes de ara. Elle est fabriquée par les Shuars vivant dans la forêt amazonienne d'Equateur. Ce type de couronne est utilisé par les chamanes et les jeunes initiés pour conclure une alliance avec les aras, afin que ceux-ci restent calmes, permettant ainsi aux hommes de chasser sans se faire repérer.</p>
	<p>Bouclier, jamasj Asmat Décor d'écureuils volants fortement stylisé Nouvelle Guinée, Irian Jaya, Vogelkop Bois profondément incisé à polychromie ocre et blanc 147 x 40 x 5 cm Inv. n° E1525</p>	<p>Ce grand bouclier est orné de motifs sculptés en champlévé. Sur la partie centrale, on trouve sur l'axe vertical quatre grands motifs de mammifères volants en tête-bêche ceux-ci sont entourés nombreux petits motifs identiques. Ils sont supposés être les transporteurs des âmes humaines lors de leurs pérégrinations dans la forêt.</p> <p>La partie supérieure arrondie représente probablement une tête de raie (puru). Les deux points latéraux sont les yeux de l'animal. L'ensemble de la surface est polychromée, le fond est blanc et les motifs en relief sont rouges. Le pigment rouge utilisé est symbole de vie (sang) et le pigment blanc est symbole de mort. A l'arrière, se trouve une poignée de préhension.</p>



**Statue de Bouddha assis
Maravijaya** - Style de Mandalay

18e s. - Myanmar - Bronze patine
brune luisante

Dimensions : 56 x 45,5 x 24 cm -
Collection Claire et Robert Steichen
- Inv. n° ST238

Cette statue de Bouddha est du style de Mandalay : corps charnus, légère différence dans longueur des doigts et des orteils, la tête est de forme ovale sur laquelle les éléments du visage sont assez horizontaux, les sourcils sont plus fins et plus naturalistes, une large bande orne le front, les oreilles sont longues et peuvent toucher les épaules, la robe est lourde et largement ondulée de plis.

Une des caractéristiques les plus marquantes du bouddhisme est l'importance de la méditation pour atteindre l'éveil. Le Bouddha est habituellement représenté en posture de méditation. La plus fréquente des postures de méditation dans le sud-est asiatique est la posture en bhumispara-mudra, ou Maravijaya-mudra . Le Bouddha est assis les jambes croisées, le buste et la tête dressés, la main gauche reposant sur le giron et la gauche touche la terre, le dos de la main tournée vers l'avant. Cette position figure l'évènement crucial de la vie du Bouddha : son accès à l'illumination après avoir triomphé des sortilèges de la démons Mara.



**Thangka, la démons singe
primitive Sempa** – Tibet– 17^e s. –
Toile de coton – Dimensions : 115 x
80,8 cm – Inv. n° E1312

Au centre de cette thangka (littéralement "chose qu'on déroule") est représenté la démons-singe primitive Sempa ou Pha Trelgen Changchup, mère mythique des six clans tibétains est représentée au centre. C'est une des figures les importantes de la culture tibétaine. Elle est surmontée par le yidam (divinité de prédilection) ou dieu protecteur de Lhassa, Gonpo bengleg den nagpo. Ce yidam est un aspect de Danda Mahakala, « le grand noir », qui est un des dharmapala ou des gardiens du bouddhisme.



Grande parure pectorale - Ida Ou Semlal - Maroc, Tiznit - Bijoutiers de Tiznit

1^e moitié 20^e s. - Fibules et chaîne avec tagelmust en argent

Dimensions : 55 x 35 cm - Inv. n° ST759

Deux grandes fibules de formes triangulaires réalisées dans une plaque d'argent dont la surface est piquetée et gravée. Les côtés latéraux sont dotés d'ailettes (tifrawin) découpées dans le métal. Quatre petites calottes (tibudin) sont posées sur la plaque, émaillées de jaune et de vert. L'ardillon, plat et effilé, est orné. Il est fixé au sommet de la fibule par l'intermédiaire d'une plaquette émaillée de jaune et de vert rehaussée d'un cabochon en pierre noire. L'anneau ouvert qui l'entoure est lui-même ornée de cabochon noir. Ces fibules sont reliées par deux barres latérales plates et rectangulaires ornées également d'émaux cloisonnés garnis de cabochon rouge et de pièces monnaies chérifales. A ces chaînes est suspendu un pendentif talisman en forme d'œuf (tagelmout) lui-même émaillé de jaune et de vert. A ce tagelmout est relié sur sa partie supérieure un crochet émaillé portant un cabochon rouge et sur sa partie inférieure trois monnaies chérifales dont une est ornée d'émail et d'un cabochon orange.

En principe, chaque femme de l'ethnie possède un bijou. La femme transmet la parure à l'aînée de ces filles au moment où elle clos le nombre des enfants. Il constitue une véritable bannière protectrice et identitaire.